

# Le Pentateuque samaritain de la Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg (Suisse) L 2057

Autor(en): **Himbaza, Innocent / Schenker, Adrian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Theologische Zeitschrift**

Band (Jahr): **57 (2001)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-877969>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le Pentateuque samaritain de la Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg (Suisse) L 2057

## *1. Acquisition d'un Pentateuque samaritain en automne 2000 par la Bibliothèque cantonale et universitaire et le Musée Bible et Orient à Fribourg*

Par un heureux concours de circonstances, la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg et le Musée de la Bible et de l'Orient en instance de fondation dans cette ville, ont pu acquérir à la fin septembre 2000 un Pentateuque samaritain quasiment complet. Cette acquisition fut surtout possible grâce à la générosité de plusieurs donateurs et donatrices privés. Avec le Pentateuque samaritain de la collection Bodmer<sup>1</sup>, celui de Fribourg est le deuxième à être conservé en Suisse<sup>2</sup>. Il porte la cote Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg L 2057.

## *2. Histoire du Pentateuque samaritain L 2057*

Le Pentateuque BCU L 2057 est connu depuis 1902 où il fut offert à la vente au Caire<sup>3</sup>. A ce moment-là le manuscrit fut examiné par Gottheil tandis que, un peu plus tard, Cowley en discuta la date. En effet, le vendeur, un syrien chrétien, Georges Zeydan, interpréta le colophon comme 115 (ou 116) après l'hégire, année qui correspondrait à 734 de l'ère chrétienne. Mais en réalité il faut interpréter ce chiffre comme l'an 901 après l'hégire, i.e. 1495/1496. Cowley et Gottheil mentionnent des spécialistes qui purent examiner alors le manuscrit (Dr. B. Moritz au Caire<sup>4</sup>; Dr. Baroody<sup>5</sup>, Beyrouth qui fournit un rapport sur le manuscrit au secrétaire du *Palestine Exploration Fund*). Gottheil publia la photo de deux pages (Ex 20; Dt 6,13-7,1 où se lit une partie de la date du cryptogramme, car le *aleph* se trouve à la page précédente),

<sup>1</sup> Voir appendice à la fin de l'article.

<sup>2</sup> Samaritains (M. Baillet), *DBS*, fasc. 63-64A, Paris 1990, 773-1047, ici 887, ne recense qu'un fragment de parchemin du Pentateuque samaritain en traduction grecque (Gen 37,3-4,9), conservé dans la Bibliothèque publique et universitaire, Genève. Ce fragment fut étudié par Rahlfs, cf. A. Rahlfs, Ein weiteres Fragment der griechischen Übersetzung des samaritanischen Pentateuchs (MdsU I), Berlin 1909-15, 65-68.

<sup>3</sup> R. Gottheil, The Dating of Their Manuscripts by the Samaritans, *JBL* 25 (1906) 29-48; A.E. Cowley, A Supposed Early Copy of the Samaritan Pentateuch, *PEFQSt* (1904) 394-396; A.E. Cowley, An Alleged Copy of the Samaritan Pentateuch, *JQR* 16 (1904) 483-484.

<sup>4</sup> Gottheil, *Dating*, 29. Moritz était le bibliothécaire de la bibliothèque du Khédive.

<sup>5</sup> Cowley, *Early Copy*, 394.

Cowley une autre, qui semble être un photomontage de différentes pages du Deutéronome.

Von Gall connaissait l'existence du manuscrit qu'il désigna par un *O gotthique*<sup>6</sup>, mais il ne l'a pas collationné, sans doute parce qu'il n'en avait pas de photographies. Il ne l'a pas eu en mains, mais il en donne les notices massorétiques de la dernière page et les cryptogrammes qu'il a tirés de l'étude de Gottheil.

Selon Gottheil, le codex fut vénéré, car les traces des baisers apparaissent à l'endroit des deux bénédictions d'Aaron (Gottheil écrit par erreur d'Abraham) en Lev 9,22 et Nb 6,24<sup>7</sup>. Cela suggère qu'il appartenait à une synagogue en Orient où il était objet de vénération. Après la parution de l'article de Gottheil en 1906 les traces de ce Pentateuque se perdirent jusqu'au printemps 2000 où il réapparut dans une collection privée.

### 3. Notes codicologiques

Le Pentateuque samaritain BCU L 2057 se présente comme un ensemble de 260 folios non reliés. Le manuscrit fut cependant relié en cahiers, peut-être deux fois. La première se reconnaît aux piqûres d'une couture aujourd'hui disparue, tandis que la deuxième est bien visible dans les cahiers toujours cousus par des fils blancs, verts et rouges qui subsistent. Mais la couverture du *mashaf* a disparu.<sup>8</sup>

En 1902 le codex avait 265 folios. Lorsqu'il fut acquis en 2000 par la BCU de Fribourg, il n'avait plus que 260 folios. Il manque Gen 1,1-11 (un folio), Lev 7,28-8,14 (un folio), Lev 13,55-14,13 (un folio), Lev 24,7-25,30 (double folio; le folio précédent [149] et suivant [150] sont d'ailleurs un double folio). On ignore où sont passés les cinq folios manquants. Les folios sont numérotés au crayon par une main moderne sur la marge inférieure de la page. Cette numérotation s'est faite sur la base des 260 folios, c'est-à-dire sans tenir compte des folios perdus. Les auteurs de cet article ont ajouté une pagination au crayon dans la marge supérieure qui tient compte des folios manquants (en vue

<sup>6</sup> A. Freiherr von Gall, *Der hebräische Pentateuch der Samaritaner*, Giessen 1918; Reprint 1968, XL-XLI.

<sup>7</sup> Gottheil, *Dating*, 30.

<sup>8</sup> Ou encore le manuscrit n'a jamais possédé de reliure, comme ce fut le cas, semble-t-il, de nombreux manuscrits qui étaient simplement enveloppés d'un beau tissu, cf. A.D. Crown, *A Chronological Survey of Style and Format in Samaritan Binding*, *Études samaritaines. Pentateuque et Targum, exégèse et philologie, chroniques*. (Actes de la table ronde: «Les manuscrits samaritains. Problèmes et méthodes» Paris, Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 7-9 octobre 1985) (ed. J.-P. Rothschild / G. Sixdenier, Louvain-Paris, 1988) 67-81.

d'une récupération possible de ces folios). La numérotation utilisée ici est celle de la marge inférieure.

Les dimensions des folios ne sont pas parfaitement identiques. Elles se situent entre 37 à 38 sur 31 à 32 cm. Le parchemin est de peau d'antilope ou de chèvre (selon une expertise que le propriétaire privé avait fait faire à Genève), d'épaisseur inégale. Certains folios sont assez fortement brunis; dans l'ensemble c'est un beau parchemin. L'encre est resté parfaitement noir sauf en quelques endroits peu nombreux où elle a pâli. En ces endroits, une autre main a réécrit parfois le texte évanouissant. Le folio 1 est en assez mauvais état, et le verso du dernier folio portait deux notices écrites en arabe qui ont été effacées jusqu'à l'illisibilité.

De nombreux folios ont leurs marges renforcées par des bandes de papier. C'est un indice de l'utilisation intensive du codex. Ces réparations ou renforcements respectent le texte écrit puisqu'ils ne le recouvrent pour ainsi dire jamais. Là où la bande de papier mord cependant sur le texte écrit sur le parchemin, une main l'a réécrit sur le papier, p. ex. fol 39r et v, 141r et ailleurs.

L'écriture est l'écriture samaritaine utilisée pour la copie des livres (écriture appelée *mujallas*). Elle est de belle qualité.<sup>9</sup> La page contient 25 à 26 lignes. La disposition des pages est celle des Pentateuques samaritains soigneux. Les sections (ⲙⲓⲛⲉⲛ) sont marquées par un signe :<:<: et par des espaces vides à la manière de la *petuha* des massorètes (fins de ligne laissées en blanc ou toute une ligne laissée en blanc lorsque la fin du ⲙⲓⲛⲉⲛ coïncide avec la fin de la ligne).

Un correcteur, ou le copiste lui-même, a corrigé le manuscrit, notamment en complétant ce qui fut omis, ainsi en Gen 12,7; 17,17; 18,1; Ex 8,18; Nb 11,23; 14,3 (ici c'est une autre main qui a écrit); Nb 35,34 (autre main). En Lev 11,31-32; Nb 22,32-33 le copiste ayant omis une phrase par homoiotéleuton, le correcteur l'ajoute entre les lignes. La copie était donc soigneuse, ne nécessitant que peu de corrections.

#### 4. Les onze cryptogrammes

Les cryptogrammes sont originaux, c'est-à-dire ils furent introduits par le copiste du manuscrit pendant son travail de copie<sup>10</sup>. Il n'y a pas de cryptogrammes ou de notices ajoutés ultérieurement pour signaler des acquéreurs et les dates d'acquisition. Les cryptogrammes se trouvent en Ex 2,1 (en forme

<sup>9</sup> Elle ressemble de près à celle que reproduit Z. Ben-Hayyim, *A Grammar of Samaritan Hebrew Based on the Recitation of the Law in Comparison with the Tiberian and Other Jewish Traditions. A Revised Edition in English ... with the Assistance from Abraham Tal*, Jerusalem/Winona Lake, Ind., 2000, 27, col. II (du 13e s.).

<sup>10</sup> Gottheil, *Dating*, 33-38, discute et traduit les cryptogrammes.

circulaire), fol 64r (et v) בועלמה<sup>11</sup> משה אניר<sup>11</sup>; Ex 12,1 (vertical), fol 77v-78r ראש המצות; Ex 14,19 (vertical), fol 81v-82r יהוה נצויעי קרביה (selon Gottheil: «YHWH est l'aide de ceux qui lui sont proches»); Ex 31,14 (circulaire), fol 107r (et v)<sup>12</sup> אשרי שמר קדשה, ce qu'on peut peut-être comprendre: «Israël, bienheureux celui qui veille à le sanctifier» (le sabbat, car Ex 31,12-17 enjoint la sanctification du sabbat), en supposant une graphie arabe pour Israël. Le Pentateuque samaritain de Leiden (G dans l'édition von Gall = Kennicott 183) donne le cryptogramme circulaire dans cette forme: אשרי שמר קדשה אשר, planche IV, fig. 1.<sup>13</sup> Le cryptogramme suivant se rattache à Lev 7,11 (vertical), fol 127r et v, חצי התורה, attesté dans de nombreux autres témoins textuels samaritains.<sup>14</sup> Lev 15,27 (vertical), fol 139r et 140v<sup>15</sup>: במזבח אברהם «dans l'autel d'Abraham (cf. Gen 12,7-8; 22,9) et la stèle de Jacob et dans la porte du ciel (cf. Gen 28,17-18) et dans l'autel d'Isaac (cf. Gen 26,25) on a écrit ces sections.»<sup>16</sup>

Von Gall pense que ces expressions désignent des lieux-dits sur le Garizim. Il semble plutôt que ce cryptogramme étende la loi inscrite sur l'autel ou près de lui en Dt 27,1-8 (et Jos 8,30-32) à tous les autels légitimement érigés par les patriarches: pas d'autel sans l'inscription lapidaire de la *tôrâ*. Mais il se peut en effet que les Samaritains aient localisé tous ces autels sur le Garizim. Lev 27,11 (vertical), fol 153v: ספר תורות: «c'est le livre des lois».<sup>17</sup> Nb 34,1 (circulaire, à lire en sens inverse aux aiguilles de la montre), fol 208v הרגריזים (en un mot).<sup>18</sup>

Le cryptogramme le plus long, mentionnant la date, le copiste, le commanditaire et le destinataire du Pentateuque se situe, comme c'est souvent le cas

<sup>11</sup> Aussi bien von Gall que Gottheil notent אביר, remplaçant le נ par un ב. La lettre en question est le נ du mot הצפניו. On ne peut donc pas lire ici un ב, même si c'est sans doute la lettre à présupposer.

<sup>12</sup> Ce cryptogramme figure dans plusieurs manuscrits que von Gall avait sous les yeux et qu'il commente, von Gall, Pentateuch, p. LXVII et planche IV, fig. 1 (non pas fig. 2 comme von Gall l'indique par erreur). Gottheil, Dating, 38, l'a lu dans le mauvais sens (contre le sens des aiguilles de la montre).

<sup>13</sup> Von Gall, Pentateuch, p. LXVII, ne propose pas d'interprétation.

<sup>14</sup> Von Gall, Pentateuch, p. LXVII.

<sup>15</sup> Gottheil, Dating, 38, et von Gall, Pentateuch, p. LXVII, assignent par erreur ce cryptogramme à Nb 6,10 (cependant von Gall ne mentionne pas de manuscrit pour ce cryptogramme; probablement il pense à notre BCU L 2057, qu'il connaît à travers Gottheil).

<sup>16</sup> Texte hébreu chez von Gall, Pentateuch, p. LXVII. Il faut cependant noter que le scribe écrit ובמזבח יצחק (à la place de ובמזבח יצחק) en un seul mot, c'est-à-dire sans séparer entre les deux termes. Von Gall ne note pas le dernier mot: הקצים qui pourrait suggérer que le scribe s'est déplacé sur le mont Garizim pour écrire certaines sections.

<sup>17</sup> L'orthographe תורות donné par Gottheil, Dating, 38, et à sa suite par von Gall, Pentateuch, p. LXVII, ne correspond pas à celui du ms.

<sup>18</sup> Gottheil, *ibid.*, et à sa suite von Gall, *ibid.*, rattachent ce cryptogramme, écrit en deux mots, à Nb 4,34. C'est une erreur.

dans les Pentateuques samaritains, au début du Deutéronome, Dt 1,1-9,12, fol 212r-226r. Ce cryptogramme fut publié et commenté par Gottheil<sup>19</sup> et après lui par von Gall.<sup>20</sup> Le scribe s'appelle Jacob b. Joseph b. Mashlama (ou Meshullama) b. Joseph de la famille «des Prêtres de la Pierre». Ce Pentateuque est le sixième qu'il a écrit. Il n'est pas connu par ailleurs. Le commanditaire est Metohia b. Joseph b. Najama (ou Negama) de la famille Metohia, qui fit écrire le Pentateuque pour son fils Joseph. Gottheil cite des mentions du 15e s. d'une famille Metohia vivant en Egypte. La date du cryptogramme est le deuxième mois Joumada (le sixième mois de l'année musulmane) de l'an 901 de l'hégire, qui équivaut à 1495 ou 1496 de notre ère. Dt 32,49 offre le dernier cryptogramme (vertical), fol 258r: נבִּיָּה יְהִי מִלְּהוֹ מִלְּהָ, ce que Gottheil et von Gall interprètent: «que la parole du prophète soit la parole».<sup>21</sup>

### 5. Conclusion

Gottheil et von Gall citent les massores finales du BCU L 2057.<sup>22</sup> L'étude de ces masores et du texte lui-même devra être entreprise ailleurs. La présentation du Pentateuque BCU L 2057 faite ici est destinée à signaler son existence à Fribourg et à préciser les données qui en furent publiées en 1906 par Gottheil et reprises de lui par von Gall dans son édition du Pentateuque des Samaritains.

## Appendice

### *Le Pentateuque samaritain de la Bibliotheca Bodmeriana à Genève*

Ce Pentateuque est un manuscrit diglotte: il présente à droite le texte hébreu, à gauche la traduction arabe écrite en caractères samaritains. Il s'agit d'un manuscrit composite, car visiblement la mise en page caractéristique des manuscrits samaritains n'est pas la même partout. L'écriture elle-même est différente. A partir de Dt 6,10 le manuscrit est en quatre colonnes. Les deux textes sont disposés chacun en deux colonnes étroites, laissant dans l'intervalle ainsi créé une ligne verticale blanche dans laquelle viennent prendre place les lettres du cryptogramme qui court à travers toute la partie conservée du Dt. Ce Pentateuque commence en Gn 11,17b et s'arrête en Dt 24,15; de plus

<sup>19</sup> Gottheil, *Dating*, 33-37.

<sup>20</sup> Von Gall, *Pentateuch*, p. XLI.

<sup>21</sup> Gottheil, *Dating*, 38, von Gall, *Pentateuch*, p. LXVII.

<sup>22</sup> Gottheil, *Dating*, 39-47, von Gall, *Pentateuch*, p. XL I.

il manque un folio en Ex et deux folios et en Lév et en Nb. Le manuscrit est en parchemin. A partir de Dt 4,21b l'écriture est en de beaux caractères *mujallas*, celle des autres livres bibliques est un peu moins soignée. Ces deux parties pourraient provenir de deux manuscrits différents. Certains folios à l'intérieur des parties écrites sur parchemin sont en papier, sans doute pour remplacer des feuilles originales de parchemin disparues. Selon la fiche de la *Bibliotheca Bodmeriana*, le ms proviendrait de Naplouse et serait daté de 1231. Dans un examen que nous avons pu faire de ce ms, nous n'avons trouvé la mention ni du lieu ni de la date indiqués. A la fin de Nb, une notice d'acquisition est datée de 932 du royaume d'Ismaël, c'est-à-dire de l'hégire, qui est 1532 AD. Les autres notices à la fin d'Ex, Lév et Nb (ici en dessous de la notice de vente juste mentionnée) semblent postérieures. De Gen à Nb on ne rencontre pas d'autres cryptogrammes. Le ms fut acquis en 1861 à Naplouse et appartient au comte de Paris. En 1960 M. Martin Bodmer l'acquit à une vente de Sotheby à Londres.

*Innocent Himbaza & Adrian Schenker, Fribourg*